

MUSIQUES ANCIENNES

BACH, NON SEI SOLO!

CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS ET CONCERTOS POUR VIOLONS

« *Non sei solo.* » Tu n'es pas seul... Cette phrase évasive qui fait écho à l'inscription « *Sei solo* » (six solos) sur la partition des six *Sonates et Partitas* pour violon seul de Bach, écrites après la mort de sa première femme Maria Barbara en 1720, manifeste toute l'attention que portent Amandine Beyer et Gli Incogniti au compositeur, par-delà les siècles. C'est l'occasion pour l'ensemble de mettre en lumière la période créatrice qui a suivi ce deuil, à Köthen, des années particulièrement prolifiques où furent écrits la plupart des concertos de Bach. Ces bijoux baroques allient virtuosité instrumentale, polyphonies brillantes, conversation animée entre les solistes et l'orchestre, et une émotion profonde. Des chefs-d'œuvre incontestables.

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

Concerto pour deux violons en ré mineur BWV 1043 (Coethen, 1717-1723) ☺ ENV. 17'

1. *Vivace* - 2. *Largo* - 3. *Allegro*

Concerto pour clavecin en fa mineur BWV 1056 (Leipzig, vers 1738) ☺ ENV. 11'

1. *Allegro* - 2. *Largo* - 3. *Presto*

Concerto Brandebourgeois n° 3 en sol majeur BWV 1048 (Coethen, 1719-1721) ☺ ENV. 11'

1. *Allegro* - 2. *Adagio* - 3. *Allegro*

Pause ☺ ENV. 20'

Concerto Brandebourgeois n° 6 en si majeur BWV 1051 (Coethen, 1719-1721) ☺ ENV. 16'

1. [*Allegro*] - 2. *Adagio* - 3. *Allegro*

Concerto pour trois violons en ré majeur BWV 1064R (reconstruction moderne de l'original perdu, d'après le Concerto pour trois clavecins BWV 1064, Leipzig, vers 1737) ☺ ENV. 19'

1. *Allegro* - 2. *Adagio* - 3. *Allegro*

Gli Incogniti

Alba Roca, Yoko Kawakubo, *violon*

Vadym Makarenko, Ottavia Rausa, *violon et alto*

Marta Páramo, *alto*

Marco Ceccato, *violoncelle*

Patrick Sepec, Frédéric Baldassare, *violoncelle et viole de gambe*

Baldomero Barciela, *violone*

Anna Fontana, *clavecin*

Amandine Beyer, *violon solo, alto solo et direction*

DURÉE : ENV. 1H45

Les Nuits de Septembre

EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL LES NUITS DE SEPTEMBRE

LE PROGRAMME REPREND UNE PARTIE DU DISQUE *BACH FROM ITALY*, PROPOSÉ CE SOIR EN AVANT-PREMIÈRE, AVEC SÉANCE DE DÉDICACE PAR AMANDINE BEYER.



JOHANN SEBASTIAN BACH ET LE GENRE CONCERTANT

« *La solitude est bien belle... quand on a, à côté, quelqu'un à qui le raconter.* »¹

GUSTAVO ADOLFO BÉCQUER

GENRE NOUVEAU. En 1708, après avoir fait bien des kilomètres à pied pour entendre Buxtehude et Reincken, **Johann Sebastian Bach** (1685-1750) reprend son poste de laquais et violoniste à Weimar. Le Duc Johann Ernst III, alcoolique notoire, n'est plus. C'est son fils aîné, Ernst August, qui a pris sa place. Le cadet, le Prince Johann Ernst, a fait d'énormes progrès au violon et au clavecin, et passe ses journées à déchiffrer de la musique italienne. Bach est accueilli avec force doubles-croches et cantilènes méridionales, notamment avec les concertos de Vivaldi, dont le « *genre tout nouveau* » commence à « *envahir presque la moitié du monde* » (Quantz).

TRANSCRIPTIONS. Jusqu'en 1717, quand il accepte un poste à Coethen (ce qui poussera le Duc de Weimar, ulcéré, à le faire réfléchir quelques semaines dans la tour du château), Bach joue et transcrit pour le clavier un grand nombre de ces pièces, et y prend goût : en plus de s'acquitter de sa tâche avec application et créativité, il intègre leur style dans ses propres compositions, et se lance dans une importante production concertante. Pendant cette période, il rencontre aussi le violoniste Johann Georg Pisendel, élève de Torelli. D'abord à Weimar en 1709, puis à Dresde en 1717 ; Pisendel revient alors de Venise, où il a étudié deux ans avec Vivaldi.



L'ombre de ce musicien allemand, éduqué à l'italienne, plane sur les œuvres virtuoses de Bach pour violon.

EXPÉRIMENTATIONS. À Dresde, Bach découvre également les *concerti per molti stromenti* (concerts pour plusieurs instruments) importés de Venise, de Vivaldi encore, mais aussi de Johann David Heinichen, le Kapellmeister local, qui avait passé plusieurs années sur la lagune. Ces concertos projettent toutes sortes d'instruments obligés au sein de l'orchestre, et permettent, en plus de toutes sortes d'expérimentations sonores, de grandes licences structurelles. Bach compose ainsi des « *Concerts avec plusieurs instruments* », qu'il rassemble en 1721, pour essayer de séduire (sans succès) Christian Ludwig, « Marggraf de Brandebourg » : « *Je supplie tres humblement Votre Altesse Royale, d'avoir la bonté de continüer ses bonnes graces envers moi, et d'être persuadée que je n'ai rien tant à cœur, que de pouvoir être employé en des occasions plus dignes d'Elle et de son service.* »

¹ « *La soledad es muy hermosa... cuando se tiene junto alguien a quien decírselo.* »

Quand on voit avec quel enthousiasme Bach aborde, et assimile, traditions allemandes, italiennes et françaises, on se demande pourquoi il est régulièrement présenté comme un électron libre, dont le génie ne saurait venir que de l'isolement mystique.

UN ORIGINAL. Il est vrai que Bach, de son vivant, n'est pas très renommé. Il est inconnu en dehors de l'Allemagne (à part de l'organiste Marchand, qui s'enfuit incognito de Dresde après l'avoir entendu s'échauffer pour leur duel musical), où il est certes respecté, mais où sa musique passe pour érudite, quelque peu sèche et obsolète. En plus, il terrifie certains de ses élèves. Aussi les postes à responsabilité lui passent régulièrement sous le nez, et sa musique ne circule guère. Son style le distingue aussi considérablement des autres, tant de ses prédécesseurs que de ses contemporains ; il n'aura d'ailleurs aucun imitateur direct, même chez ses fils, qui s'adapteront, eux, parfaitement aux nouvelles modes musicales (et les animeront).

INCOMPRIS. La redécouverte romantique de Bach par Mendelssohn n'arrange pas vraiment cette mise à l'écart, car Bach devient vite un emblème : « *Les détracteurs de la musique italienne n'échapperont pas un jour dans l'enfer au châtement qu'ils auront bien mérité, et seront peut-être condamnés à n'entendre pendant la sainte longueur de l'éternité autre chose que des fugues de Bach.* »² Et quand on lit « *sei solo* » (« tu es seul ») au début de ses sonates et partitas, alors, il ne subsiste plus aucun doute : Bach est un solitaire, un sacrifié, un incompris, dont l'éloignement de ses contemporains n'est qu'une preuve de plus de sa supériorité.

INGRÉDIENTS ITALIENS. Si ses propres concertos ont du mal à s'empêcher d'imiter, de développer et de remplir, il les forge tous à partir d'ingrédients italiens : virtuosité spec-

taculaire, lyrisme des mouvements lents, brillance, contrastes et incision rythmique des ritournelles. Il va aussi jusqu'à faire de nombreux clins d'œil à certains traits et thèmes (le célèbre *Concerto BWV 1043* commence comme la *Sonate RV 79* de Vivaldi).

JEUX DE MOTS. D'ailleurs, dans *L'Offrande musicale*, Bach précise que ni le thème, ni l'écriture, ne sont de lui : « *Regis Iussu Cantio Et Reliqua Canonica Arte Resoluta* » (« Sur commande d'une mélodie Royale et le reste résolu par l'art canonique »), phrase acronyme du mot *Ricercar* (« rechercher »). Bach semble donc féru de jeux de mots, et tout laisse croire que son « *sei solo* », au lieu de « *sei soli* » (« six solos »), tient bien plus du trait d'esprit que du concept. D'ailleurs, la solitude, pour le *Kantor*, ne saurait être hermétique, puisque, en plus d'être plaisantin, il est curieux : il observe, copie, sait se tenir en retrait, et découvre, petit à petit, en se laissant réagir, ses propres ressources. Point de solitude sans les autres.

RECONSTRUCTION. Afin de rendre hommage à ce Bach bricoleur, à sa solitude aux antipodes de l'isolement et des certitudes, nous avons inclus son *Concerto pour clavecin BWV 1064*, arrangé pour trois violons. Les solutions que ces derniers ont dû trouver pour faire face à des situations inhabituelles, ont en effet provoqué de grands moments de solitude, qui, nous l'espérons, en éveilleront d'autres chez l'auditeur.

OLIVIER FOURÉS

(CD BACH FROM ITALY, HARMONIA MUNDI).

A handwritten signature in cursive script, reading "Johann Sebastian Bach". The ink is dark and the handwriting is fluid and characteristic of the 18th century.

² Heinrich Heine, *Reisebilder*, vol. II, Paris, 1856, p. 52.



© Photo Óscar Vázquez

Amandine Beyer, *violon solo, alto solo et direction*

CARRIÈRE. Depuis le début de sa carrière il y a plus de 25 ans, Amandine Beyer donne des concerts dans le monde entier. Invitée par les plus grands ensembles baroques comme soliste et cheffe (Freiburger Barock Orchester, Akademie Für Alte Musik, European Union Baroque Orchestra, Tafelmusik Baroque Orchestra de Toronto...), elle fonde son propre ensemble Gli Incogniti en 2006, avec lequel elle aborde la musique instrumentale de Bach, Vivaldi, Corelli, Pachelbel, Matteis, Couperin, CPE Bach, Haydn, Mozart... Avec eux, elle se produit dans les plus prestigieux festivals et salles de concerts en France (Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Arsenal de Metz, Opéra de Bordeaux, Festival Radio France Montpellier Occitanie, Festival de Saintes, Auditorium de Radio France...) comme à l'international.

SONATES & PARTITAS. En 2011, Amandine Beyer enregistre les *Sonates & Partitas* de J.S. Bach (Zig-Zag Territoires/ Outhere Music) qui reçoit un énorme succès critique et public. Elle est alors appelée par la chorégraphe Anne-Teresa de Keersmaecker (compagnie Rosas) pour créer le spectacle *Partita 2*. Après cinq représentations dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes à Avignon qui clôturent le Festival IN, elle entreprend une tournée internationale, donnant plus de 80 représentations dans le monde entier.

LES BRANDEBOURGEOIS. Cette collaboration se poursuit en 2018 avec la participation de son ensemble Gli Incogniti pour le projet *Les Six Concertos Brandebourgeois* que l'on retrouve à l'Opéra de Paris, la Monnaie

à Bruxelles, Berlin, New York, Liège, Lille, Luxembourg... Puis en 2022, à l'occasion de la création de *Mystery Sonatas / for Rosa* qui met en scène les *Sonates du Rosaire* du compositeur autrichien Heinrich Ignaz Franz Biber et depuis 2024 avec *Les Quatre Saisons* de Vivaldi.

MUSIQUE DE CHAMBRE. En parallèle, Amandine Beyer s'adonne à la musique de chambre avec des partenaires tels que Pierre Hantaï, Kristian Bezuidenhout ou Andreas Staier, allant du répertoire baroque au répertoire romantique avec notamment Schubert et Beethoven. En 2015, elle crée le Kitgut Quartet, quatuor à cordes sur instruments d'époque. Leur premier album, *Tis too late to be wise*, consacré à Haydn et l'Angleterre (Purcell, Locke), sorti chez Harmonia Mundi, est salué par la critique.

DISCOGRAPHIE. Depuis son enregistrement en 2008 des *Quatre Saisons* de Vivaldi

qui fait connaître Gli Incogniti du grand public, la discographie d'Amandine Beyer et son ensemble est saluée à l'unanimité par la critique et récompensée par les meilleures distinctions (Diapason d'Or, Choc de l'année de *Classica*, *Gramophone Editor's Choice*, 4 F de *Télérama*).

FORMATION. Après ses études dans la classe de Chiara Banchini à la Schola Cantorum de Bâle, Amandine Beyer lui succède et y devient elle-même professeur en 2010. Passionnée de transmission, elle crée en 2017 une Académie de musique de chambre et de travail corporel avec Gli Incogniti. Par ailleurs, elle est invitée à donner des masterclasses à travers le monde (Italie, Allemagne, Taiwan, USA, Canada...) et dirige régulièrement le Jeune Orchestre de l'Abbaye, le EUBO, l'Académie d'Ambronay ou l'Orchestre Français des Jeunes « classique ».

www.amandinebeyer.com



Gli Incogniti

DU BAROQUE AU CLASSIQUE. Créé en 2006 par un groupe d'amis réunis autour de la violoniste Amandine Beyer, l'ensemble Gli Incogniti emprunte son nom à l'*Accademia degli Incogniti*, l'un des cercles artistiques et académiques les plus actifs et libertaires du XVII^e siècle à Venise. En effet, c'est l'esprit de cette *Accademia* qui anime les Incogniti : un goût pour l'inconnu sous toutes ses formes, l'expérimentation des sonorités, la recherche du répertoire, la redécouverte des grands « classiques » et des chefs-d'œuvre méconnus. Le plaisir véritable à travailler et jouer ensemble qui les habite rencontre leur ambition première, transmettre une vision engagée et cohérente des œuvres qu'ils interprètent, au gré de leur sensibilité et goûts réunis. Le groupe fait aujourd'hui partie des ensembles de référence dans l'interprétation historiquement informée, explorant un répertoire allant du baroque (Vivaldi, Bach, Pachelbel) à la période classique avec Haydn, C.P.E. Bach ou encore Mozart.

SCÈNES INTERNATIONALES. Gli Incogniti est régulièrement invité dans les plus grandes salles françaises et à l'international : Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Auditorium de Radio France, Opéras de Bordeaux, Dijon, Rouen, Wigmore Hall de Londres, Oji Hall à Tokyo, Philharmonie du Luxembourg, BOZAR Bruxelles, Philharmonie de Berlin et Philharmonie d'Essen en Allemagne, Oude Muziek Utrecht, Fondation Royaumont, Arsenal de Metz, Théâtre de la Ville... Il se produit aussi sur les scènes des grands festivals parmi lesquels on peut citer le Boston Festival aux USA, le Printemps des Arts de Monte-Carlo, le MA Festival Brugge, le Festival International de Bergen en Norvège, le Festival de Torroella en Espagne, les festivals de Saintes, Saint-Denis, Montpellier, Sablé, Ambronay...

SOLISTES. L'Ensemble collabore régulièrement avec de grands solistes comme Giuliano Carmignola, Kristian Bezuidenhout, Andreas Staier, Maria Cristina Kiehr, Alexei Lubimov, Hans-Jörg Mammel...

ROSAS. Des collaborations avec d'autres branches artistiques nourrissent et enrichissent également la vie de Gli Incogniti. Entre 2018 et 2023, l'Ensemble prend part à deux spectacles de Rosas, la compagnie de la danseuse Anne Teresa de Keersmaecker : *Les Six Concertos Brandebourgeois* puis *Mystery Sonatas / for Rosa* avec les très virtuoses *Sonates du Rosaire* de Biber; chaque spectacle donnant lieu à plus de 40 dates dans le monde (Berlin, New York, Lisbonne, Bruxelles, Paris, Luxembourg, Hong-Kong...). Gli Incogniti a également créé en 2021 le spectacle *Bar'Oc – lo viatge d'amor* avec la compagnie de chanteurs La Manufacture verbale, un programme qui mêle chants de tradition orale et musique baroque. En 2024, l'Ensemble est invité à collaborer à la nouvelle création de Rosas, autour des célèbres *Quatre saisons* de Vivaldi.

DISCOGRAPHIE. Parmi la quinzaine d'enregistrements que l'Ensemble a réalisés, on peut citer *Les Quatre saisons* de Vivaldi (Zig-Zag Territoires/Outhere), *Il Teatro alla Moda* (Vivaldi – harmonia mundi) ou encore *Il Mondo al Rovescio* (Vivaldi – harmonia mundi) qui ont beaucoup marqué les esprits. Son disque présentant l'intégralité des *Sonates du Rosaire* de Biber tiré du spectacle d'Anne Teresa de Keersmaecker est sorti à l'hiver 2023 chez harmonia mundi. L'ensemble de sa discographie a été saluée à l'unanimité par la presse généraliste et spécialisée (Gramophone Award, BBC Musical choice, 4 F de *Télérama*, Diapason d'Or de l'année, Choc Classica de l'année, Exceptional de *Scherzo*, Preis der deutschen Schallplattenkritik...).

ÉDUCATION. Très attaché à la transmission, Gli Incogniti organise depuis 2017 une Académie de musique de chambre et de travail corporel, à destination d'ensembles baroques, étudiants ou jeunes professionnels. L'ensemble dirige depuis 2023 un programme d'actions culturelles musique et danse dans les collèges.

SOUTIENS. Gli Incogniti est soutenu par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et le département de la Gironde. Il reçoit régulièrement le soutien de l'Adami, de la Spedidam et du CNM Export pour ses activités de concert et discographiques et de la Caisse des dépôts pour l'Académie.

www.gliincogniti.com

